



PROGRAMME



CANDIDE

SI C'EST ÇA LE MEILLEUR DES MONDES...

D'après **Voltaire**

Mise en scène **Maëlle Poésy**

Avec

Caroline Arrouas - *Cunégonde, le roi des Bulgares, un inquisiteur, un mousse, un jésuite, une marquise*

Roxane Palazzotto - *Pangloss, le chef militaire, un jésuite, un mousse, un eldoradien, l'abbé périgourdin*

Jonas Marmy - *Candide*

Marc Lamigeon - *Le baron, un militaire, Jacques, une vieille, Cacambo, un critique, un policier*

Gilles Geenen - *Le petit baron, un militaire, un inquisiteur, Martin*

Écriture et dramaturgie : **Kevin Keiss**

Adaptation : **Kevin Keiss** et **Maëlle Poésy**

Scénographie : **Alban Ho Van**

Assistante à la scénographie : **Hélène Jourdan**

Costumes : **Camille Vallat**

Confection : **Juliette Gaudel**

Création lumière : **Jérémy Papin**

Régie lumière : **Corentin Schricke**

Création sonore et régie son : **Samuel Favart-Mikcha**

Régie générale et régie plateau : **Hugo Hazard**

BORD DE SCÈNE à l'issue de la représentation
du vendredi 27 février

Production : Compagnie Drôle de Bizarre

Coproduction : Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national, Théâtre du Gymnase - Marseille, Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône

Avec le soutien d'Eclectik.sceno, de la DRAC Bourgogne, de la Région Bourgogne, de la Ville de Dijon et de l'ADAMI

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



GRANDE SALLE

DU 24 AU 28 FÉVRIER 2015

HORAIRE : **20h**

DURÉE : **1h45**



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !

covoiturage

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

NOTE D'INTENTION

Raconter l'histoire de Candide, c'est avant tout raconter les tribulations d'un antihéros. Un personnage en marge, décalé et qui décale notre lecture du monde par la singularité de son regard.

Le postulat de Candide est simple et terrible. Risible et bouleversant. Il pense que le Mal n'existe pas. Son voyage autour de la terre, sa quête du meilleur des mondes possibles devient notre quête. Il est où le meilleur des mondes auquel nous aspirons ? Celui dont on nous a tant parlé ?

À travers le conte philosophique voltairien, nous voulions raconter une histoire pour les étranges enfants du XXI^e que nous sommes. Car davantage que l'optimisme de notre temps, en rupture avec l'optimisme religieux du XVIII^e, c'est notre pessimisme que *Candide* nous apprend à interroger et à « organiser » pour reprendre la célèbre formule de Walter Benjamin. C'est-à-dire cesser de répéter la dégradation et l'anéantissement pour entrevoir autre chose. Quelque chose de ténu, de minuscule, d'invisible presque à l'œil nu. Et qui tremble.

Chacune des figures du conte porte en elle cette vitalité désespérée, cette ténacité increvable qui force à triompher du pire sans cesse répété. Vivre et parler, se raconter ses malheurs encore et puis encore avec l'assurance que raconter c'est déjouer le destin.

Maëlle Poésy et Kevin Keiss



L'enfer des vivants n'est pas chose à venir ; s'il y en a un c'est celui qui est déjà là, l'enfer que nous habitons tous les jours, celui que nous formons d'être ensemble.

Il y a deux façons de ne pas en souffrir. La première réussit aisément à la plupart : accepter l'enfer, en devenir une part au point de ne plus le voir.

La seconde est risquée et elle demande une attention, un apprentissage, continuel : chercher et savoir reconnaître qui et quoi, au milieu de l'enfer, n'est pas l'enfer, et le faire durer, et lui faire de la place.

Italo Calvino, *Les Villes invisibles*

Aussi longtemps que des phares de la pensée humaine prétendront au monopole de la lumière, il ne saurait y avoir que des successions d'éclairs de lumière et de ténèbres, de foi et de désillusion, d'excès dans la croyance et dans la démystification, de fanatisme et de retrait, de croisades sanguinaires suivies d'une haine du mot même de foi, de dévouement total puis de nausée totale, le genre d'amoralisme qui vient d'une morale trop rigide, puis à nouveau le genre de morale rigide qui procède d'un excès d'amoralisme.

Romain Gary, *L'Affaire homme*

Le mot chien aboie-t-il ?

Interrogation venue de la nuit des temps, née de l'attente comme si la réponse qui lui serait donnée pouvait encore tout sauver, et aujourd'hui encore, tout remettre en question. Le seul (mais indestructible) rêve de bactérie, devenir une autre bactérie. Devenir autre, c'est pour elle la dynamique de toute vie. Dans notre jeu de miroirs à l'infini, c'est changer la lecture des mots, car les mots créent les choses et lorsque les choses nous enferment dans le monde des définitions, nous cessons d'être.

D'où la tentative de m'évader (de moi) pour changer non pas les mots qui me lisent, mais leur intuition des choses.

Armand Gatti, *Le Manuscrit en attente*

VOLTAIRE

AUTEUR

De son vrai nom François-Marie Arouet, Voltaire est né à Paris, dans un milieu bourgeois et aisé. Il fait de brillantes études chez les jésuites de Louis-Le-Grand puis à la faculté de droit de Paris. Des écrits satiriques provoquent son incarcération à deux reprises à la Bastille en 1717 et 1726, puis le contraignent à un exil de trois ans en Angleterre. Au contact des philosophes d'Outre-manche, où la liberté d'expression était alors plus grande qu'en France, il s'ouvre à une philosophie réformatrice de la justice et de la société.

De retour en France, Voltaire poursuit sa carrière littéraire : il écrit des tragédies (*Zaïre*, *La Mort de César*...) et, avec moins de succès, des comédies telles que *Nanine*. Il critique la guerre dans *L'Histoire de Charles XII* (1731) puis s'en prend aux dogmes chrétiens dans *Epîtres à Uranie* (1733) et au régime politique en France, basé sur le droit divin, dans *Lettres philosophiques* (1734). Des poèmes officiels lui permettent d'entrer à l'Académie française et à la Cour comme historiographe du roi en 1746. Cependant, *Zadig* l'oblige de nouveau à s'exiler ; il rejoint Potsdam sur l'invitation de Frédéric II de Prusse, puis Genève.

Voltaire s'installe définitivement à Ferney, près de la frontière suisse, où il reçoit l'élite intellectuelle de l'époque tout en ayant une production littéraire abondante. En 1759, il publie *Candide*, une de ses œuvres romanesques les plus célèbres et les plus achevées. S'indignant devant l'intolérance, les guerres et les injustices qui pèsent sur l'humanité, il y dénonce la pensée providentialiste et la métaphysique oiseuse. Avec ses pamphlets mordants, Voltaire est un brillant polémiste. Il se bat inlassablement pour la liberté, la justice et le triomphe de la raison à travers la défense de victimes de l'intolérance religieuse et de l'arbitraire.

En 1778, il retourne enfin à Paris, à l'Académie et à la Comédie-Française, mais y meurt peu de temps après. Figure emblématique du siècle des Lumières, défenseur acharné de la liberté individuelle et de la tolérance, Voltaire laisse une œuvre considérable.

MAËLLE POÉSY

METTEURE EN SCÈNE

Comédienne et metteuse en scène, Maëlle Poésy suit, parallèlement à des études d'art dramatique au sein du Conservatoire du 6^e arrondissement de Paris avec Bernadette Le Sachet, un Master d'Arts du spectacle à la Sorbonne (Censier). Dans le cadre de son sujet de Master, elle suit les créations *Au revoir parapluie* de James Thierrée et *Myth* de Sidi Larbi Cherkaoui.

En 2007, elle est admise à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA) et à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (TNS). Au sein du TNS, elle joue dans les spectacles de Stéphane Braunschweig, Julie Brochen, Alain Ollivier, Gildas Milin, Pierre-Alain Chapuis, Annie Mercier, Joël Jouanneau et le collectif des Sfumatos.

En 2011, elle interprète Varia dans *La Cerisaie* mis en scène par Paul Desveaux. En 2012, elle joue sous la direction de Kevin Keiss *Ritsos song*, de Nikolai Koliada dans *La Noce* de Tchekhov, et en 2013 avec Gerold Schumann dans *Mère Courage* de Brecht.

Elle a par ailleurs tourné dans plusieurs téléfilms et films avec les réalisateurs Marc Rivière, Edwin Baily, Philippe Claudel.

Elle a mis en scène *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin en 2011 et *Purgatoire à Ingolstadt* de Fleisser en 2012.

En 2014, elle participe au Directors Lab international du Lincoln Center à New York.

En 2016, elle créera à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, le spectacle *Ceux qui errent ne se trompent pas* (titre provisoire), histoire de Kevin Keiss et Maëlle Poésy, texte de Kevin Keiss.

COMPAGNIE DRÔLE DE BIZARRE

La compagnie Drôle de Bizarre, créée en 2010, réunit des interprètes, des régisseurs, des scénographes/costumiers, un metteur en scène, un auteur/dramaturge issus de différentes promotions de l'École nationale supérieure du TNS. La première pièce de la compagnie, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, créée dans le cadre des ateliers de mise en scène de deuxième année, est jouée une dizaine de fois au TNS en décembre 2008. À la suite de ces représentations, le groupe décide de reprendre le spectacle à sa sortie de l'École en 2010. La compagnie « Drôle de Bizarre » est fondée à cette occasion. *Funérailles d'hiver* est représenté au Théâtre Les Transversales à Verdun, au Festival Dijon en Mai, au CDN Dijon Bourgogne en mai 2011, et est sélectionné au Festival international du Théâtre de Moscou Na Strastnom en 2011.

En 2012, Maëlle Poésy devient artiste associée à l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; la compagnie y crée *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser. Le spectacle est représenté au CDN de Dijon, et en 2013 au Festival Premices organisé conjointement par le Théâtre du Nord et La Rose des vents. *Candide, Si c'est ça le meilleur des mondes...* d'après Voltaire est créé en 2014 au CDN Dijon Bourgogne dans le cadre de la 25^{ème} édition du festival Théâtre en Mai, en coproduction avec le Théâtre du Gymnase, l'Espace des Arts, et en tournée actuellement.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 25 FÉVRIER AU 7 MARS 2015

LA TRAGÉDIE EST LE MEILLEUR MORCEAU DE LA BÊTE

De Denis Chabroulet / Théâtre de la Mezzanine

Avec Benjamin Clée, Laurent Marconnet, Erwan Picquet, Sylvestre Vergez, Julien Verrié, Clémence Schreiber, Cécile Maquet, Pauline Lefeuvre, Thierry Grasset



DU 17 AU 21 MARS 2015

PETIT EYOLF

De Henrik Ibsen / Mise en scène Julie Berès

Avec Anne-Lise Heimbürger, Gérard Watkins, Julie Pilod, Valentine Alaqui, Béatrice Burley, Sharif Andoura

L'international à l'honneur



DU 10 AU 13 MARS 2015

LEBEN DES GALILEI ALLEMAGNE LA VIE DE GALILÉE

De Bertolt Brecht / Mise en scène Armin Petras

En allemand, surtitré en français



DU 26 AU 29 MARS 2015

LE VOCI DI DENTRO ITALIE LES VOIX INTÉRIEURES

D'Eduardo De Filippo / Mise en scène Toni Servillo

En italien, surtitré en français

CORRIDA - Illustrations : Sébastien Birchler - Licences : 127841 / 127842 / 127843

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par Antoine & Lili PARIS

